PHILHARMONIE DE PARIS

Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Le tourbillon du temps

Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Mardi 15 décembre 2015

ensemble intercontemporain

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2015-2016

MAELSTRÖM 9 OCTOBRE
Crumb, Couturier/Crosse/Hanna, Hentschläger/ Campion, Pintscher, Vigroux/Schmitt

GRAND SOIR 10 OCTOBRE
Stockhausen, Murail, Jodlowski, Nono, Kolgen/ Glass, Norman, de Mey, Mills/Perconte

LE ENCANTADAS 21 OCTOBRE
Olga Neuwirth

UNSUK CHIN 27 NOVEMBRE
Unsuk Chin, Donghoon Shin, Sun-Young Pong

GRAND SOIR APERGHIS 4 DÉCEMBRE
Boulez, Tejera, Aperghis, Edler-Copes, Lachenmann, Berio

NO MORE MASTERPIECES 14 JANVIER
Rihm

GRUPPEN 30 JANVIER
Harvey, Zimmermann, Stockhausen

TOKYO 1966 31 JANVIER
Stockhausen

TRAÎTRES MOTS 9 FÉVRIER
Lara, Mâche, Beckett/Fedele

TIMBRES EN FUSION 19 FÉVRIER
Schnittke, Šenk, Taïra, Saunders, Blank

LE MIRACLE DE LA ROSE 23 MARS
Trojahn, Pintscher, Henze

GRAND SOIR 9 AVRIL
Manoury, Schönberg, J. S. Bach, Žuraj, Varèse, Zimmermann

VENTS NOUVEAUX 16 AVRIL
Ligeti, Žuraj, Maderna, Holliger, Ferneyhough, Birtwistle

SCÈNE POUR UN ROI FOU 27 MAI
Jarrell, Hudry, Rihm, Davies

D'UN COMMUN ACCORD 31 MAI
AVEC LES SOLISTES DES ARTS FLORISSANTS
Jarrell, Huber, Ohana, C.P.E. Bach, Graun, Vivaldi

TEMPS RÉEL 10 JUIN
Cattaneo, Ferneyhough, Furrer, Maresz

ENTREZ DANS LA DANSE 11 JUIN
Berio, Xenakis, Bartók

Photo : W. Beaucardet - Licences (D) : 1-1013501,2-1013466, 3-1041347.

MAIRIE DE PARIS

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR
Ⓜ Ⓣ PORTE DE PANTIN

MARDI 15 DÉCEMBRE 2015 – 20H30

AMPHITHÉÂTRE

Fausto Romitelli
Domeniche alla periferia dell'impero. Prima domenica

Pierre Boulez
Improvisé - pour le Dr. K.

Luciano Berio
Sequenza VIII

Fausto Romitelli
Domeniche alla periferia dell'impero. Seconda domenica : Omaggio a Gérard Grisey

Gérard Grisey
Vortex Temporum

Solistes de l'Ensemble intercontemporain
Alain Billard, clarinette
Jeanne-Marie Conquer, violon
Éric-Maria Couturier, violoncelle
Emmanuelle Ophèle, flûte
Odile Auboin, alto
Dimitri Vassilakis, piano

Coproduction Ensemble intercontemporain, Philharmonie de Paris.

Concert enregistré par France Musique.

FIN DU CONCERT VERS 21H45.

AVANT LE CONCERT
Clés d'écoute, « *Les temps rêvés de la musique* », à 19h45 dans l'Amphithéâtre.

Fausto Romitelli (1963-2004)
Domeniche alla periferia dell'impero. Prima domenica, pour quatre instruments

Composition : 1995-1996.
Dédicace : à Alter Ego.
Création : le 2 avril 1996, Paris, Maison de Radio France, Salle Olivier Messiaen, par l'Ensemble Alter Ego.
Effectif : flûte basse, clarinette basse, violon, violoncelle.
Éditeur : Ricordi.
Durée : environ 6 minutes.

Domeniche alla periferia dell'impero : le titre de ce diptyque de Fausto Romitelli, composé entre 1995 et 2000, est pour le moins énigmatique. Qu'est-ce que l'empire, pour ce compositeur italien ? Que recouvre sa périphérie ? Et pourquoi y passer ses dimanches ? Le reste de son catalogue nous donne toutefois quelques indices sur le sens à lui donner et l'on pourrait avancer l'hypothèse suivante : pour cet artiste fasciné par les expériences limites, voire psychédéliques, la « périphérie de l'empire » désigne probablement une forme de marginalité – marginalité vis-à-vis de l'industrie culturelle, dont l'impérialisme plonge notre quotidien dans un perpétuel ennui dominical, mais aussi vis-à-vis de l'avant-garde musicale qu'il veut soumettre à l'ivresse de l'accumulation et de la saturation de sonorités compactes et sales.
À ce titre, *Domeniche alla periferia dell'impero* représente un tournant dans la carrière de Romitelli, qui accède là à une forme d'indépendance (par rapport à son héritage spectraliste) en même temps que de maturité (avec notamment l'intégration de ses inspirations rock). Ici se manifeste son formidable talent pour le modelage de la masse sonore, dans les moindres détails de sa composition, attirant l'attention de son auditeur sur toutes les aspérités et anfractuosités du bruit. Le second *Dimanche* (2000), dédié à son maître Gérard Grisey disparu en 1998, met l'accent sur ce que les deux hommes avaient en commun : l'invention timbrale, la continuité du flux musical et, surtout, un soin tout particulier porté à l'association des couleurs instrumentales.

Jérémie Szpirglas

Pierre Boulez (1925)
Improvisé - pour le Dr. K., pour piano et quatre instruments

Composition : 1969-2005.
Dédicace : en souvenir de son 80e anniversaire (Docteur Kalmus).
Création : 1969, Londres, par les Pierrot Players sous la direction de Pierre Boulez.
Effectif : flûte, clarinette en *si* bémol, piano, alto, violoncelle.
Éditeur : Universal Edition.
Durée : environ 4 minutes.

Le Docteur Kalmus était pour moi à la fois une légende, un mythe et une personne si présente, si bienveillante qu'il m'était difficile de joindre ces deux aspects en une même individualité. Il avait connu personnellement les musiciens que j'admirais et qui m'avaient formé. Cependant, il s'intéressait de près à une nouvelle génération passablement turbulente. Face à la turbulence affichée, il gardait un calme d'observateur cultivé et perspicace. Ces qualités rares faisaient que l'on le respectait, bien sûr, mais que le respect, loin d'empêcher l'affection, l'aidait et la fortifiait. Aussi paradoxal que cela puisse se formuler, son calme transmettait avec opiniâtreté la tradition de l'aventure.

Pierre Boulez

Luciano Berio (1925-2003)
Sequenza VIII, pour violon

Composition : 1975.
Dédicace : à Carlo Chiarappa.
Création : le 5 juillet 1977, La Rochelle, Oratoire, par Carlo Chiarappa.
Effectif : violon solo.
Éditeur : Universal Edition.
Durée : environ 13 minutes.

Composer cette *Sequenza* a été pour moi comme payer une dette personnelle au violon, que je considère comme l'un des instruments les plus permanents et les plus complexes qui soient. Si presque toutes les autres *Sequenze* développent de façon extrême un choix très restreint de possibilités instrumentales et de comportements du soliste, la *Sequenza VIII* présente une image plus vaste et plus historique de l'instrument. Elle s'appuie constamment sur deux notes (*la* et *si*) qui, comme dans une chaconne, servent de boussole dans le parcours plutôt diversifié et élaboré du morceau où la polyphonie n'est plus virtuelle, comme dans d'autres *Sequenze*, mais réelle. C'est pourquoi cette *Sequenza* se révèle, inévitablement, un hommage à ce sommet musical qu'est la Chaconne de la *Partita en ré mineur* de Johann Sebastian Bach, dans laquelle coexistent des techniques instrumentales passées, présentes et futures.

Luciano Berio
Traduction Jean-Claude Poyet (extrait du livret du CD Deutsche Grammophon 457 038-2)

Fausto Romitelli
Domeniche alla periferia dell'impero. Seconda domenica : Omaggio a Gérard Grisey, pour quatre instruments

Composition : 2000.
Dédicace : hommage à Gérard Grisey.
Création : le 10 février 2000, Paris, Radio France, Festival Présences.
Effectif : flûte/flûte basse/guitare Pitch Pipe, clarinette basse/kazoo/harmonica, violon, violoncelle.
Éditeur : Ricordi.
Durée : environ 5 minutes.

Voir notice, page 4.

Gérard Grisey (1946-1998)
Vortex Temporum, pour piano et cinq instruments

Composition : 1995.
Dédicace : 1er mouvement : à Gérard Zinsstag ; 2e mouvement : à Salvatore Sciarrino ; 3e mouvement : à Helmut Lachenmann.
Création : le 26 avril 1996, Witten, Wittener Tage für neue Kammermusik, par l'ensemble Recherche sous la direction de Kwamé Ryan.
Effectif : piano désaccordé, flûte/flûte en *sol*/flûte basse, clarinette en *si* bémol/clarinette en *la*/clarinette basse, violon, alto, violoncelle.
Éditeur : Ricordi.
Durée : environ 40 minutes.

I Pièces
Interlude
II
Interlude
III
Interlude

Le titre *Vortex Temporum* [Tourbillon de temps] définit la naissance d'une formule d'arpèges tournoyants et répétés et sa métamorphose dans différents champs temporels. J'ai tenté ici d'approfondir certaines de mes recherches récentes sur l'application d'un même matériau à des temps différents.
Trois *Gestalten* sonores : un événement originel – l'onde sinusoïdale – et deux événements adjacents – l'attaque avec ou sans résonance et le son entretenu avec ou sans crescendo ; trois spectres différents : harmonique, inharmonique « étiré » et inharmonique « comprimé » ; trois temps différents : ordinaire, plus ou moins dilaté et plus ou moins contracté. Tels sont les archétypes qui président à *Vortex Temporum*.

Outre la formule tourbillonnaire initiale directement issue de *Daphnis et Chloé*, le vortex m'a suggéré une écriture harmonique centrée sur les quatre notes de la septième diminuée, accord rotatif par excellence. En effet, en considérant tour à tour chaque note de l'accord comme note sensible, il permet de multiples modulations. Bien entendu, il ne s'agit pas ici de musique tonale, mais bien plutôt de saisir ce qui dans son fonctionnement est encore aujourd'hui actuel et novateur.

Ainsi, cet accord est ici à l'intersection des trois spectres précédemment décrits et en détermine les différentes transpositions. Il joue donc un rôle nodal dans l'articulation des hauteurs de *Vortex*. On se retrouve littéralement inscrit dans les quatre fréquences du piano accordées un quart de ton plus bas, cette atteinte au sacro-saint tempérament du piano rendant à la fois possibles une distorsion du timbre de l'instrument et une meilleure intégration aux différents micro-intervalles nécessaires à la pièce.

Dans *Vortex Temporum*, les trois archétypes précités vont circuler d'un mouvement à l'autre dans des constantes de temps aussi différents que celui des hommes (temps du langage et de la respiration), celui des baleines (temps spectral des rythmes du sommeil) et celui des oiseaux ou des insectes (temps contracté à l'extrême où s'estompent les contours). Ainsi, grâce à ce microscope imaginaire, une note devient timbre, un accord devient complexe spectral et un rythme une houle de durées imprévisibles.

Les trois sections du premier mouvement, dédié à Gérard Zinsstag, développent trois aspects de l'onde originelle, bien connus des acousticiens : l'onde sinusoïdale (formule tourbillonnaire), l'onde carrée (rythmes pointés) et l'onde en dents de scie (solo de piano). Elles déroulent un temps que je qualifierais de jubilatoire, temps de l'articulation, du rythme et de la respiration humaine. Seule, la section de piano nous porte aux limites de la virtuosité.

Le deuxième mouvement, dédié à Salvatore Sciarrino, reprend un matériau identique dans un temps dilaté. La *Gestalt* initiale s'entend ici une seule fois, étalée sur toute la durée du mouvement. J'ai cherché à créer dans la lenteur une sensation de mouvement sphérique et vertigineux. Les mouvements ascendants des spectres, l'emboîtement des fondamentaux en descentes chromatiques et les filtrages continus du piano génèrent une sorte de double rotation, un mouvement hélicoïdal et continu qui s'enroule sur lui-même.

Au premier mouvement, qui développe dans la discontinuité les différents types ondulatoires, le troisième mouvement, dédié à Helmut Lachenmann, oppose un long processus permettant de créer entre les différentes séquences les interpolations qui paraissaient impensables. La continuité s'impose peu à peu et avec elle le temps dilaté devenu une sorte de projection à grande échelle des événements du premier mouvement. La métrique

déjà malmenée au cours du premier mouvement est ici souvent noyée dans le vertige de la durée pure. Les spectres à l'origine du discours harmonique et déjà développés dans le second mouvement s'étalent ici afin de permettre à l'auditeur d'en percevoir la texture et de pénétrer dans une autre dimension temporelle. Le temps contracté fait aussi son apparition sous la forme de saturations fulgurantes et permet de réentendre à une autre échelle les différentes séquences du troisième mouvement.

Entre les différents mouvements de *Vortex Temporum* sont prévus de courts interludes. Les quelques souffles, bruitages et ombres sonores qu'on y entend sont destinés à colorer discrètement le silence malhabile et quelquefois même la gêne involontaire des musiciens et des auditeurs qui reprennent leur souffle entre deux mouvements. Ce traitement du temps de l'attente, ce pont jeté entre le temps de l'auditeur et celui de l'œuvre n'est pas sans rappeler ceux de *Dérives*, de *Partiels* ou de *Jour, contre-jour*. Ici, bien entendu, ces quelques bruits ne sont pas sans rapports avec la morphologie de *Vortex Temporum*. Abolir le matériau au profit de la durée pure est un rêve que je poursuis depuis de nombreuses années. *Vortex Temporum* n'est peut-être que l'histoire d'un arpège dans l'espace et dans le temps, en-deçà et au-delà de notre fenêtre auditive et que ma mémoire a laissé tourbillonner au gré des mois dévolus à l'écriture de cette pièce.

Vortex Temporum est une commande conjointe du ministère français de la Culture, du Ministerium fur Kunst Baden-Wurttemberg et de la Westdeutscher Rundfunk Koin à la demande spécifique de l'ensemble Recherche. En outre, je tiens à remercier la Fondation Henry Clews et la Fondation des Treilles qui m'ont accueilli dans un lieu propice à la composition de cette pièce.

Gérard Grisey

Fausto Romitelli

Compositeur des plus prometteurs de la jeune génération italienne, Fausto Romitelli, né à Gorizia en 1963, disparait prématurément en 2004. Il étudia tout d'abord avec Donatoni à l'Accademia Chigiana de Sienne et à la Scuola Civica de Milan. Outre Donatoni, ses premiers grands modèles furent Ligeti, Scelsi, puis Stockhausen, Boulez et Grisey. Les œuvres des années 1980 témoignent déjà de l'importance du son comme « matière à forger », selon l'expression du compositeur : *Ganimede* (1986) pour alto, *Kû* (1989) pour quatorze musiciens. Dans les années 1990, il poursuivit son investigation du sonore à Paris, à l'Ircam et avec les musiciens de l'Itinéraire – Murail, Grisey, Levinas, Dufourt. Il suivit le cursus de composition de l'Ircam et collabora, de 1993 à 1995, avec l'équipe Représentations musicales, en qualité de compositeur de recherche. Ces expériences sur la synthèse sonore et l'analyse spectrale irriguent les pièces composées à partir de cette période : *Sabbia del tempo* (1991) pour six interprètes, *Natura morta con fiamme* (1991) pour quatuor et électronique. Compositeur non formaliste, Fausto Romitelli ne craignait pas l'hybridation, décloisonnant la frontière entre musique savante et musique populaire. Distorsion, saturation, inspiration du rock psychédélique, harmonie « sale » font partie de son univers musical : *Acid Dreams & Spanish Queens* (1994) pour ensemble amplifié, *EnTrance* (1995), *Cupio Dissolvi* (1996). Le cycle *Professor Bad Trip I*, *II* et *III* (1998-2000), associant des couleurs instrumentales acoustiques distordues, électriques ainsi que des accessoires comme le mirliton et l'harmonica, s'inspire des œuvres d'Henri Michaux, écrites sous l'effet de drogues, et recrée une atmosphère hallucinatoire. *An index of metals* (2003), video-opéra pour soprano et ensemble avec vidéo de Paulo Pachini, est l'œuvre testament de Fausto Romitelli, synthèse et sommet de son langage musical.

Pierre Boulez

Soucieux de la diffusion de la musique contemporaine et de l'évolution des rapports du public et de la création, Pierre Boulez fonde, en 1954, les concerts du Domaine Musical, puis, en 1976, l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (Ircam) – qu'il dirigera jusqu'en 1992 – et l'Ensemble intercontemporain. Professeur au Collège de France de 1976 à 1995, il est l'auteur de nombreux écrits sur la musique. En 1971, il est nommé chef permanent du BBC Symphony Orchestra et directeur musical du New York Philharmonic Orchestra. Il dirige les meilleurs orchestres du monde et est régulièrement invité dans tous les grands festivals : en 1985, tournée mondiale avec le London Symphony Orchestra, puis direction de *Moïse et Aaron* de Schönberg à l'Opéra d'Amsterdam dans une mise en scène de Peter Stein ; en 1990, une série de concerts avec le London Symphony Orchestra en Europe et aux États-Unis ; en juillet

1998, au Festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence, direction du *Château de Barbe-Bleue* de Bartók en collaboration avec la chorégraphe Pina Bausch ; en 2003/2004, direction de *Renard* de Stravinski, des *Tréteaux de Maître Pierre* de Falla et de *Pierrot lunaire* de Schönberg dans une mise en scène de Klaus Michael Grüber au Festival d'Aix-en-Provence et aux Festwochen de Vienne... Presque trente ans après ses débuts à Bayreuth, Pierre Boulez y revient, en 2004 et 2005, pour diriger *Parsifal*, mis en scène par Christoph Schlingensief. L'année 2005, celle de ses 80 ans, est marquée par de nombreux hommages et célébrations qui accompagnent ses tournées de concerts. Après quelques mois consacrés à la composition, il dirige, en 2007, l'œuvre symphonique de Mahler en alternance avec Daniel Barenboim à Berlin, ainsi que *De la maison des morts* de Janáček, mis en scène par Patrice Chéreau à Vienne, Amsterdam et Aix-en-Provence. Pierre Boulez se voit décerner de nombreuses récompenses, telles que le Prix de la Fondation Siemens, le Prix Leonie Sonning ou encore le Praemium Imperiale du Japon. Il est à la tête d'une importante discographie qu'il développe en exclusivité chez Deutsche Grammophon depuis 1992. En juin 2011, il enregistre les deux *Concertos pour piano* de Liszt avec la Staatskapelle Berlin et Daniel Barenboim. Après *Das klagende Lied* à Salzbourg, il entreprend une tournée européenne avec les musiciens de l'Académie du Festival de Lucerne et de l'Ensemble intercontemporain avec son œuvre majeure, *Pli selon pli*.

Luciano Berio

Le cercle familial dans lequel vit Luciano Berio jusqu'à l'âge de 18 ans sera le lieu de sa première éducation musicale, dispensée par son grand-père Adolfo et son père Ernesto, organistes et compositeurs. Il y apprend le piano et y pratique la musique de chambre. À la suite d'une blessure à la main droite, il renonce à une carrière de pianiste et se tourne vers la composition. Après la Deuxième Guerre mondiale, il entre au Conservatoire de Milan, où il suit les cours de Giulio Cesare Paribeni (contrepoint et fugue), de Giorgio Federico Ghedini (composition) et de Carlo Maria Votto et Antonino Giulini (direction d'orchestre). En 1950, la chanteuse américaine Cathy Berberian devient son épouse ; avec elle, il explorera toutes les possibilités de la voix à travers plusieurs œuvres dont *Sequenza III* (1965). En 1952, il part à Tanglewood étudier avec Dallapiccola pour qui il éprouve une grande admiration ; *Chamber Music* sera composé en hommage au maître. Au cours de ce séjour, il assiste à New York au premier concert américain comprenant de la musique électronique. En 1953, il réalise des bandes sonores pour des séries télévisées. À Bâle, il assiste à une conférence sur la musique électroacoustique où

il rencontre Stockhausen. Il fait alors ses premiers essais de musique sur bande magnétique (*Mimusique n° 1*) et effectue son premier pèlerinage à Darmstadt, où il rencontre Boulez, Pousseur et Kagel, et s'imprègne de la musique sérielle à laquelle il réagit de façon personnelle avec *Nones* (1954). Il retournera à Darmstadt entre 1956 et 1959, y enseignera en 1960, mais gardera toujours ses distances par rapport au dogmatisme ambiant. La littérature (James Joyce, e. e. Cummings, Italo Calvino, Claude Lévi-Strauss) et la linguistique nourriront aussi la pensée musicale de Berio. En 1955, il fonde avec son ami Maderna le Studio de Phonologie Musicale de la RAI à Milan, premier studio de musique électroacoustique d'Italie. De ses recherches naîtra notamment *Thema (Omaggio a Joyce)*. En 1956, il crée, toujours avec Maderna, les « Incontri musicali », séries de concerts consacrés à la musique contemporaine, et publie une revue de musique expérimentale du même nom entre 1956 et 1960. Passionné par la virtuosité instrumentale, Berio entame en 1958 la série des *Sequenze*, dont la composition s'étendra jusqu'en 1995 et dont certaines s'épanouiront dans la série des *Chemins*. En 1960, il retourne aux États-Unis où il enseigne la composition à la Dartington Summer School, au Mill's College d'Oakland, à Harvard, à Columbia. Il enseigne aussi à la Juilliard School of Music de New York entre 1965 et 1971 où il fonde le Juilliard Ensemble, spécialisé dans la musique contemporaine. Dans les années 1960, il collabore avec Edoardo Sanguineti à des œuvres de théâtre musical, dont *Laborintus 2* sera la plus populaire. En 1968, il compose *Sinfonia* qui, avec ses multiples collages d'œuvres du répertoire, traduit le besoin constant de Berio d'interroger l'histoire. Durant cette période, il intensifie ses activités de chef d'orchestre. Il retourne vivre en Europe en 1972. À l'invitation de Boulez, il prend la direction de la section électroacoustique de l'Ircam (1974-1980). Il supervise notamment le projet de transformation du son en temps réel grâce au système informatique 4x créé par Giuseppe di Giugno. Enrichi de son expérience à l'Ircam, il fonde en 1987 Tempo Reale, l'institut florentin d'électronique live. Son intérêt pour les folklores lui inspire *Coro*. Dans les années 1980, Berio réalise deux grands projets lyriques : *La Vera Storia* et *Un re in ascolto* sur des livrets de Calvino. Parallèlement à son activité créatrice, il s'est impliqué sans relâche dans des institutions musicales italiennes et étrangères. Sa notoriété internationale a été saluée par de nombreux titres honorifiques universitaires et prix dont un Lion d'or à la Biennale de Venise (1995) et le Praemium Imperiale au Japon. Luciano Berio meurt à Rome le 27 mai 2003.

Gérard Grisey

Né en 1946, Gérard Grisey mène ses études dans les conservatoires de Trossingen et de Paris, où il suit

notamment les cours de composition d'Olivier Messiaen. Il étudie également avec Henri Dutilleux, Karlheinz Stockhausen, György Ligeti et Iannis Xenakis. Dès le début des années 1970, il s'initie à l'électroacoustique et à l'acoustique avec Jean-Étienne Marie et Emile Leipp. Boursier de la villa Médicis à Rome de 1972 à 1974, il participe à la création de l'ensemble Itinéraire et contribue ainsi à la naissance du mouvement spectral. En 1980, il est stagiaire à l'Ircam (Paris), et après un séjour à Berlin, il enseigne de 1982 à 1986 à l'Université de Californie de Berkeley. À partir de 1986, il est professeur de composition au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Parmi ses œuvres, on peut citer *Dérives* (1973-1974), *Les Espaces acoustiques* (*Partiels*, *Prologue*, *Périodes*, *Modulations* – enregistré par l'Ensemble intercontemporain chez Erato, direction Pierre Boulez –, *Transitoires*, *Épilogue*, 1974-1985), *Les Chants de l'étoile* (1991), *Vortex Temporum* (1994-1996), *L'Icône paradoxale* (1996) et *Quatre Chants pour franchir le seuil* (1996-1997), commande de l'Ensemble intercontemporain et de la BBC (pour le London Sinfonietta), créée le 3 février 1999 à Londres sous la direction de George Benjamin. Gérard Grisey est mort le 11 novembre 1998.

Alain Billard

Titulaire du DESM du Conservatoire de Lyon (CNSMDL), Alain Billard est membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1995. Il y occupe le poste de clarinette basse (jouant aussi de la clarinette, du cor de basset et de la clarinette contrebasse). Soliste internationalement reconnu, il a collaboré avec de nombreux compositeurs du XX^{e} siècle à aujourd'hui, dont Pierre Boulez, Luciano Berio, György Ligeti, Karlheinz Stockhausen ou encore Philippe Manoury, Michael Jarrell, Pascal Dusapin, Bruno Mantovani et Yann Robin. Régulièrement invité comme soliste par de grands orchestres nationaux et internationaux, Alain Billard crée et enregistre de nombreuses œuvres parmi lesquelles *Machine for contacting the dead* (2001) de Lisa Lim, *Génération* (2002), triple concerto pour trois clarinettes de Jean-Louis Agobet, *Mit Ausdruck* (2003), concerto pour clarinette basse et orchestre de Bruno Mantovani, *Décombres* de Raphael Cendo (2007), *Art of metal I, II, III* (2007-2008) pour clarinette contrebasse, ensemble et électronique de Yann Robin, *del reflejo de la sombra* (2010) d'Alberto Posadas avec le quatuor Diotima, et *La Grammatica del soffio* (2011) de Matteo Franceschini. Membre fondateur du quintette à vent Nocturne, avec lequel il obtient un Premier Prix de musique de chambre au Conservatoire de Lyon, le Deuxième Prix du Concours International de l'ARD de Munich et le Prix de musique de chambre d'Osaka, il crée aux côtés d'Odile Auboin (alto) et Hidéki Nagano (piano) le Trio Modulations, auquel les compositeurs Marco Stroppa, Bruno Mantovani et Philippe Schœller ont

déjà dédié de nouvelles œuvres. Alain Billard est très actif dans le champ de la recherche et du développement de nouvelles techniques instrumentales. Il collabore régulièrement avec l'Ircam et la manufacture Selmer. Sa participation active aux actions éducatives de l'Ensemble intercontemporain, en direction du jeune public et des futurs professionnels de la musique, témoigne de son engagement profond pour la transmission sous toutes ses formes.

Jeanne-Marie Conquer

Née en 1965, Jeanne-Marie Conquer obtient à l'âge de 15 ans le Premier prix de violon au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et suit le cycle de perfectionnement dans les classes de Pierre Amoyal (violon) et Jean Hubeau (musique de chambre). Elle devient membre de l'Ensemble intercontemporain en 1985. Jeanne-Marie Conquer développe des relations artistiques attentives avec les compositeurs d'aujourd'hui et a en particulier travaillé avec György Kurtág, György Ligeti (pour *Trio avec cor* et *Concerto pour violon*), Peter Eötvös (pour son opéra *Le Balcon*) et Ivan Fedele. Elle a gravé pour Deutsche Grammophon *Sequenza VIII* pour violon seul de Luciano Berio, *Pierrot Lunaire* et *Ode à Napoléon* d'Arnold Schönberg ainsi qu'*Anthèmes* et *Anthèmes 2* de Pierre Boulez pour la publication d'un ouvrage de Jean-Jacques Nattiez consacré à l'œuvre du compositeur. Jeanne-Marie Conquer a notamment été la soliste d'*Anthèmes 2* au Festival de Lucerne en 2002 – œuvre dont elle a assuré la création à Buenos Aires en 2006 – et de *Concerto pour violon* de Ligeti pour le quatre-vingtième anniversaire du compositeur en 2003 à la Cité de la musique à Paris. Parallèlement à sa carrière de soliste, Jeanne-Marie Conquer enseigne au Conservatoire Municipal W. A. Mozart du 1er arrondissement de Paris et au CNSMDP.

Éric-Maria Couturier

À l'âge de 18 ans, Éric-Maria Couturier entre premier nommé dans la classe de Roland Pidoux au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il obtient un Premier Prix de violoncelle premier nommé et un mastère de musique de chambre dans la classe de Christian Ivaldi. Il obtient le Premier Prix et le Prix Spécial au concours de Trapani, le Second Prix à Trieste et le Troisième Prix de Florence en compagnie du pianiste Laurent Wagschal avec qui il enregistre un disque consacré à la musique française du début du XXe siècle. À 23 ans, Éric-Maria Couturier entre à l'Orchestre de Paris, puis devient premier soliste à l'Orchestre National de Bordeaux. Depuis 2002, il est soliste à l'Ensemble intercontemporain. Il s'est produit sous la baguette de grands chefs de notre époque parmi lesquels Georg Solti, Wolfgang Sawallisch, Carlo Maria Giulini, Lorin Maazel et Pierre Boulez. Membre du trio Talweg, il est soliste dans les concertos pour violoncelle de Haydn,

Dvořák, Eötvös ou Kurtág. Son expérience de musique de chambre s'est approfondie en jouant avec des pianistes tels que Maurizio Pollini, Jean-Claude Pennetier, Shani Diluka. Dans le domaine de l'improvisation, il joue avec le chanteur de jazz David Linx, le platiniste ErikM, la chanteuse Laika Fatien ou encore le contrebassiste Jean-Philippe Viret (avec lequel il a enregistré son dernier disque en quartet). Éric-Maria Couturier a enregistré un disque avec l'octuor Les Violoncelles Français pour le label Mirare. Il joue sur un violoncelle de Frank Ravatin.

Emmanuelle Ophèle

Emmanuelle Ophèle débute sa formation musicale à l'École de musique d'Angoulême. Dès l'âge de 13 ans, elle étudie auprès de Patrick Gallois et Ida Ribera, puis de Michel Debost au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où elle obtient un Premier Prix de flûte. Elle entre à l'Ensemble intercontemporain à l'âge 20 ans. Attentive au développement du répertoire et aux nouveaux terrains d'expression offerts par la technologie, elle prend rapidement part aux créations recourant aux techniques les plus récentes : *La Partition du ciel et de l'enfer* pour flûte Midi et piano Midi de Philippe Manoury (enregistré chez Adès) ou *... explosante fixe ...* pour flûte Midi, deux flûtes et ensemble instrumental de Pierre Boulez (enregistré chez Deutsche Grammophon). Elle participe également à l'enregistrement du *Marteau sans maître* (Deutsche Grammophon, 2005, sous la direction du compositeur). Titulaire du certificat d'aptitude à l'enseignement artistique, Emmanuelle Ophèle est professeur au Conservatoire de Montreuil et est invitée dans de nombreuses académies, parmi lesquelles celles d'Aix-en-Provence, Lucerne, Suc-et-Sentenac et Val-d'Isère. L'ouverture sur un large répertoire, du baroque au contemporain en passant par le jazz et l'improvisation, est un axe majeur de son enseignement.

Odile Auboin

En 1991, Odile Auboin obtient deux Premiers Prix (alto et musique de chambre) au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Lauréate de bourses de recherche Lavoisier du ministère des Affaires Étrangères et d'une bourse de perfectionnement du ministère de la Culture, elle étudie à l'Université Yale à New Haven, puis se perfectionne avec Bruno Giuranna à la Fondation Stauffer de Crémone. Elle est lauréate du Concours International Valentino Bucchi de Rome. En 1995, elle entre à l'Ensemble intercontemporain. Son intérêt pour la création et sa situation de soliste de l'Ensemble intercontemporain lui permettent un travail privilégié avec les grands compositeurs de la seconde moitié du XX^{e} siècle comme György Kurtág ou Pierre Boulez, avec qui elle a enregistré *Le Marteau sans maître* pour Deutsche Grammophon et dont elle a créé *Anthèmes* pour alto

au Festival d'Avignon. Elle collabore également avec les compositeurs de la nouvelle génération comme Ivan Fedele, Martin Matalon, Michael Jarrell ou Bruno Mantovani. Très impliquée dans le domaine de la musique de chambre, Odile Auboin donne notamment les premières exécutions d'œuvres de Bruno Mantovani, Marco Stroppa ou Philippe Schœller. Attirée par la transversalité entre les divers modes d'expression artistique, elle participe à des projets avec les arts visuels et la danse. Son répertoire discographique comprend également les *Églogues* d'André Jolivet ainsi que des œuvres de Bruno Mantovani. Elle est professeur-assistant au CNSMDP. Elle joue sur un alto A 21 créé par Patrick Charton.

Dimitri Vassilakis

Dimitri Vassilakis commence ses études musicales à Athènes, où il est né en 1967. Il les poursuit au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il obtient les Premiers Prix de piano à l'unanimité (classe de Gérard Frémy), de musique de chambre et d'accompagnement. Il étudie également avec Monique Deschaussées et György Sebök. Depuis 1992, il est soliste à l'Ensemble intercontemporain. Il a également collaboré avec des compositeurs tels que Luciano Berio, Iannis Xenakis, Karlheinz Stockhausen et György Kurtág. Son disque *Le Scorpion* avec les Percussions de Strasbourg sur une musique de Martin Matalon a reçu le Grand Prix du disque de l'Académie Charles-Cros dans la catégorie « Meilleur enregistrement de musique contemporaine de l'année 2004 ». Il a participé aux festivals de Salzbourg, Édimbourg, Lucerne, Maggio Musicale Fiorentino, Automne de Varsovie, Musique de Chambre d'Ottawa, Proms de Londres, et s'est produit dans des salles telles que la Philharmonie de Berlin (sous la direction de Sir Simon Rattle), le Carnegie Hall de New York, le Royal Festival Hall de Londres, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Teatro Colón de Buenos Aires. Son répertoire s'étend de Bach aux jeunes compositeurs d'aujourd'hui et comprend, entre autres, l'intégrale pour piano de Pierre Boulez et de Iannis Xenakis. Sa discographie comprend, entre autres, les *Variations Goldberg* et des extraits du *Clavier bien tempéré* de Bach (sous le label Quantum), des études de György Ligeti et Fabián Panisello (paru chez Neos) et la première intégrale des œuvres pour piano de Boulez (Cybele). Son enregistrement d'*Incises* (dont il a assuré la création mondiale) figure dans le coffret des œuvres complètes de Boulez paru chez DGG.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^{e} siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux

missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale du compositeur et chef d'orchestre Matthias Pintscher, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam), il participe à des projets incluant des nouvelles technologies de production sonore. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs, ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis son ouverture en janvier 2015 (après avoir été résident de la Cité de la musique de 1995 à décembre 2014), l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux.

Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la ville de Paris.

Concert enregistré par France Musique

PHILHARMONIE DE PARIS

CONCERTS • EXPOSITIONS • CULTURE MUSICALE

Chèques-cadeaux

Partagez la musique !

Photo : Dreamstime • Licences : ES : 1-1041550-2- 1041546-3-1041547

DISPONIBLE DÈS MAINTENANT

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR

Ⓜ Ⓣ PORTE DE PANTIN

DISPOSITIF D'ÉDUCATION MUSICALE ET ORCHESTRALE À VOCATION SOCIALE

À chaque enfant son instrument !

Faites un don en faveur des orchestres Démos avant le 11 janvier 2016.

DONNONSPOURDEMOS.FR

#DONNONSPOURDEMOS

PHOTO © V. NGUYEN • E.S 1-1041550 - 2-1041546 -3-1041547.

ENTREPRISES

DEVENEZ PARTENAIRE

Faites vivre à vos clients et à vos collaborateurs une expérience musicale sans équivalent grâce à nos **Formules Prestige.**

Organisez vos **événements :** de la Grande salle au Grand salon panoramique, les multiples espaces de la Philharmonie sont à votre disposition.

Recevez vos invités pour une visite privée de l'exposition *Marc Chagall : Le Triomphe de la musique* ou *The Velvet Underground*.

Associez votre image à un cycle de concerts ou à une exposition, en qualité de **mécène ou parrain**.

Dans le cadre de l'engagement sociétal des entreprises, soutenez l'un des nombreux **projets éducatifs** de la Philharmonie.

Rejoignez **Prima la Musica**, le cercle des entreprises mécènes et vivez la Philharmonie de l'intérieur.

Dans le cadre du mécénat, l'entreprise peut déduire de l'impôt sur les sociétés 60 % du montant de son don dans la limite de 5 ‰ du CA (reportable sur cinq exercices).

Sabrina Cook-Pierrès Service des Offres aux entreprises
scook@cite-musique.fr • 01 44 84 46 76

Ombeline Eloy Développement du mécénat et du parrainage d'entreprise
oeloy@cite-musique.fr • 01 53 38 38 32

PHILHARMONIEDEPARIS.FR

LA PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE

— SON GRAND MÉCÈNE —

MECENAT MUSICAL SOCIETE GENERALE GRAND MECENE

— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION ET DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES —

Audi talents awards

Champagne Deutz, Fondation de France, Fondation PSA Peugeot Citroën, Fondation KMPG
Farrow & Ball, Demory

— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DU PROGRAMME DÉMOS 2015-2018 —

fondation daniel & nina carasso

MECENAT MUSICAL SOCIETE GENERALE GRAND MECENE

ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE

Philippe Stroobant, l'Association des Amis de la Philharmonie

— LES MEMBRES DU CERCLE D'ENTREPRISES —

PRIMA LA MUSICA

Intel Corporation, Renault
Gecina, IMCD
Angeris, Artelia, Batyom, Dron Location, Groupe Balas, Groupe Imestia, Linkbynet, UTB
Et les réseaux partenaires : Le Medef de Paris et le Medef de l'Est parisien

— LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS —

Anne-Charlotte Amory, Patricia Barbizet, Jean Bouquot,
Dominique Dessailly et Nicole Lamson, Xavier Marin,
Xavier Moreno et Marie-Joséphine de Bodinat-Moreno, Jay Nirsimloo,
Philippe Stroobant, François-Xavier Villemin

— LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS —

— LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS —

PATRICIA BARBIZET PRÉSIDE
LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS,
LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS
ET LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS.

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON
(PHILHARMONIE 1 - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01
RESTAURANT-LEBALCON.FR

.....

L'ATELIER ÉRIC KAYSER®
(PHILHARMONIE 1 - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

.....

CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE 2)
01 42 49 74 74
CAFEDESCONCERTS.COM

Photo couverture : © Ensemble intercontemporain • E.S 1-1041350 - 2-1041546 - 3-1041547 • Imprimeur Impro.

Liberté
Égalité
Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication
MAIRIE DE PARIS